

Le papi aux fleurs

花咲か爺さん

Conte japonais musical dès 4 ans

Co
Za
Ce
é
c
om
p
agnie

Le papi aux fleurs

Interprétation libre du conte japonais
Hansakajiisan

Texte et musique
Maiko-Eva VERNA

Interprétation
Maiko-Eva VERNA





Un voyage

Une joueuse de *koto*,
vêtu d'un *kimono*,
nous invite au voyage.

Destination *Japon*

Elle joue de son instrument,
nous raconte une *histoire*.

C'est en japonais

Elle se rend compte
que son audience ne la comprend pas.
Elle active alors
un *traducteur imaginaire*.

L'*histoire* peut commencer...

**Il y a fort fort
longtemps, dans une
contrée lointaine...**

Un couple sans enfant
voit un adorable chiot
arriver chez eux.



Ils l'adoptent et le chérissent.

Quelques années plus tard,
le chiot, devenu chien,
se met à aboyer
et fait comprendre à son maître
qu'il doit creuser « là » dans le jardin.

Le maître s'exécute
et voit apparaître
des milliers de pièces d'or.
Quel beau trésor!

Mais,
entendant parler de cette histoire,
des voisins envieux
empruntent de force le chien,
espérant trouver un trésor à leur tour.



N'arrivant qu'à déterrer des détritus,
les voisins, furieux,
assènent un coup fatal au chien.





Mukasi mukasi, arutokoroni...

Ainsi de suite,
la présence magique du chien
apportera enchantements et trésors,
dans la vie du couple aimant.

Parallèlement, les voisins cupides
essayant de les imiter
ne s'attireront que des ennuis.

A travers ces diverses péripéties,
nous découvrirons ,

que la cupidité et la jalousie
n'apportent que des déboires,

tandis que le courage et l'amour
se transforment toujours en trésor.



Le projet

Le Japon possède une culture d'une grande richesse. En fermant ses frontières (sakoku) pendant la période Edo, elle l'a développé puis conservé en toute singularité. La langue et l'écriture changent totalement du français. Mais au Japon, tout est différent: la nourriture; l'éducation; le savoir vivre... Tous ces détails, parfois indiscernables, font la culture japonaise que je connais et que j'ai envie de partager.

Née d'une mère japonaise, j'ai grandi bercé par des contes folkloriques. Ils ont été le lien quotidien avec mes origines maternelles et ma famille vivant à l'autre bout du monde. Ils ont été ma façon de continuer à découvrir le pays et ses coutumes. C'est pour cela que mon envie de transmettre la culture japonaise et de lui rendre hommage se fait aujourd'hui à travers ces histoires, les mukashis banashis (littéralement histoires anciennes).

J'ai choisi cette histoire en particulier car elle m'a toujours accompagnée et m'a inculquée une de mes valeurs principales: Faire les choses avec amour et non par jalouse. De plus la simplicité de son histoire me semble idéale pour un jeune public, et son évocation au Hanami, contemplation des fleurs de cerisiers, activité typique japonaise, m'a semblé parfaite comme introduction vers le pays du soleil levant.





Note d'intention

Le papi aux fleurs, est une libre interprétation du conte populaire japonais « Hanasakajiisan ».

Je voulais que soudainement on est l'impression de se retrouver ailleurs, qu'on perde nos codes et qu'on rentre dans ceux d'une autre culture. On découvre ainsi face à nous une femme en kimono, parlant une langue inconnue et jouant un instrument traditionnel aux sonorités inhabituelles. Un dispositif simple qui nous fait tout de suite voyager.

Dans un soucis d'être au plus proche de la mentalité japonaise et pour ne rien dénaturer, le texte a d'abord était écrit en japonais avant d'être traduit. Les protagonistes qui prennent vie à travers les dialogues sont pensés comme des personnages japonais inspirés librement du théâtre nô et du kabuki. La création musicale est composée directement sur le Koto et s'inspire aussi bien du gagaku (musique traditionnelle japonaise) que des chants de matsuri (festival traditionnel) ou des chants populaires (dont Sakura Sakura une des chansons traditionnelles les plus populaires). Enfin je m'inspire de la geisha, femme maitrisant le raffinement et l'art traditionnel, et du raguko, spectacle japonais humoristique, pour raconter l'histoire.

Approche de la culture japonaise

A travers ce spectacle on découvre plusieurs aspects de la culture japonaise :

- ▶ **Les vêtements** - La conteuse est vêtue d'un **kimono** ou **yukata** (selon la saison), vêtement traditionnel japonais, reconnaissable par sa forme spécifique en T.
- ▶ **La musique** - Le **Sō no Koto** ou **Koto**, instrument traditionnel apparu vers le VIIIe siècle. Cet instrument en bois de 1m80 de long possède 13 cordes. Les cordes sont accordées avec la gamme **nogijōshi** qui confère tout de suite une sonorité japonisante à l'instrument.
- ▶ **La langue** - On pourra écouter à de nombreux reprises la sonorité et les intonations de la langue. En effet les parties dialoguées seront d'abord jouées en japonais avant d'être traduites en français. Ce qui nous permettra de faire le rapprochement entre certains mots français et japonais. Il y aura également des interludes chantés dans les deux langues.
- ▶ **La gestuelle** - Certains mouvements sont spécifiques au savoir vivre japonais. Notamment le salut de remerciement « **ojigi** ».
- ▶ **Les mukashis banashis** - Histoires répondant aux mêmes codes: il y a longtemps; dans une contrée lointaine; un vieux monsieur et une vieille dame reçoivent de façon magique un enfant (ici un chien).

L'histoire empreinte de magie et d'événements extraordinaires essaye de faire passer un message, une valeur, sans en expliciter la morale.



*On apprend aussi comment est fait l'une des gourmandises traditionnelles, le **mochi**!*





Sensibilisation aux autres cultures

La morale du conte rappelle notre adage "l'herbe est toujours plus verte ailleurs", qui signifie qu'on s'imagine qu'on trouvera mieux ailleurs. Ainsi même si deux cultures diffèrent on se rend compte qu'on retrouve les mêmes théories humaines.

L'étranger (ici le japonais) n'est donc pas si différent de nous?

Nous découvrons que l'étranger reste semblable à nous, avec les mêmes questionnements existentiels, les mêmes émotions, la même humanité, même s'il porte des vêtements différents, ou qu'il se comporte de façon légèrement différente. La connaissance d'une nouvelle culture permettra d'éloigner les craintes et les réticences à son égard. Les différences devenant alors des richesses.

Découvrir une nouvelle culture nous aidera à accepter l'autre dans toute sa singularité.





La compagnie Cozace

Notre compagnie implantée à Paris s'adresse au jeune public. Elle a pour but la transmission et la sensibilisation culturelle et artistique.

A travers nos spectacles, nous cherchons à questionner nos jeunes, les ouvrir à de nouveaux mondes et éveiller leur curiosités.

Actuellement la compagnie accompagne trois créations, dont deux qui font partie du projet « Les histoires de Maïko » :

- Le papi aux fleurs interprétation libre de Hanasakajiisan
- La princesse de la lune interprétation libre de Kaguyahime
- Révoltes de Esmeralda Kroy

La compagnie propose également des ateliers avec ses spectacles pour prolonger la découverte!



Biographie

« Enfant j'ai eu la chance de pouvoir aller vivre, tous les ans, un mois au japon. J'étais hébergée chez mes grand-parents dans une maison traditionnelle aux coutumes japonaises. J'y ai connu les cérémonies religieuses, les repas en famille, l'école maternelle, primaire, les amitiés... Toute une autre façon de vivre. »

Maiko-Eva rencontre très tôt le théâtre. Bébé, déjà, elle dort enroulée dans une couverture sur le bord de la scène lors d'une mise en scène de son père. Elle participe en primaire à la création de deux spectacles, dont un qui est joué au Théâtre du Renard à Paris. Elle oublie quelques temps le théâtre pour y revenir après des études scientifiques. Elle se forme au conservatoire du 15eme où elle est dirigée par Lisa Viet puis à l'Atelier Blanche Salant où elle travaille avec Jerome Mela et Laura Benson. En parallèle elle suit une formation de piano classique au conservatoire avec François Kerdoncuff.

On la retrouve à la TV et au cinéma (notamment dans des films de Yoonyoung Choi, Jean-Jacques Annaud, Guillaume Palmentier...) et au théâtre dans les quatre morts de Marie de Carole Fréchette, l'Aigle à deux têtes de Jean Cocteau. Elle monte en 2022 sa compagnie et crée ses projets: des contes japonais et Révoltes d'Emeralda Kroy avec Lola Rincon.

« J'ai grandi entre deux cultures,
que je porte jusque dans mon prénom,
Maïko, qui signifie danseuse »



Technique

Ce spectacle destiné à un public jeune, est accompagné de chansons que le public sera invité à reprendre en coeur.

Durée: 30min

Public: dès 4ans ou MS

Plateau: Espace de jeu minimum 3m sur 2m

Lumières: Plan de feu simple et modulable ou sans

Défraitements: Hors de la région parisienne, transport et

hébergement si besoin.

Tarif: Demande par mail cozace.spectacle@gmail.com

Aucune notion de japonais n'est nécessaire pour appréhender le spectacle. Cependant les initiés pourront apprécier un univers déjà connu et reconnaître plusieurs mots.